

# Élaguer la science dans la littérature pour la jeunesse : un renoncement français ?

Blanquet, Estelle<sup>(1,2)</sup>, Picholle, Eric<sup>(3,4)</sup>

<sup>(1)</sup> Laboratoire Cultures – Éducation – Sociétés (LACES EA 4140), Université de Bordeaux - France

<sup>(2)</sup> Centre de Recherches en Histoire des Idées (CRHI, EA 4318) - Université de Nice Sophia-Antipolis - France

<sup>(3)</sup> Centre d'Analyse des Processus en Éducation et en Formation (CAPEF) - Université de Nice Sophia-Antipolis - France

<sup>(4)</sup> Laboratoire de Physique de la Matière Condensée (LPMC) - CNRS : UMR7336 - France

Résumé : La science-fiction est traditionnellement une littérature militante dont les productions pour la jeunesse sont un support de transmission aussi bien de concepts scientifiques que d'une certaine vision de la science. Pourtant si son impact sur la promotion de l'espace auprès de la jeunesse américaine est largement reconnu, on ne trouve pas d'effet comparable sur la jeunesse française, malgré la présence d'ouvrages jeunesse traduits en français d'un auteur militant, Robert Heinlein. La qualité des traductions pourrait fournir un élément d'explication, les traducteurs français ayant pendant des décennies fait preuve de la plus grande désinvolture en ce qui concerne le contenu scientifique des ouvrages qu'ils traduisaient. Nous analyserons l'exemple du Vagabond de l'espace, roman de Robert Heinlein, dont la traduction a longtemps présenté de nombreuses coupes, simplifications abusives et contresens.

Mots-clés : Traduction ; Science Fiction ; Littérature jeunesse ; Culture scientifique ; Robert Heinlein

La science-fiction (SF) est traditionnellement une littérature militante, et ses productions à destination de la jeunesse un support de transmission aussi bien de concepts scientifiques audacieux que d'une certaine vision de la nature de la science. Alors même que cette approche est largement née en France, avec Jules Verne, elle s'est progressivement estompée dans la tradition science-fictionnelle française (Bréan, 2012), et sa composante didactique est parfois envisagée comme "honteuse" par la critique littéraire francophones (Saint Gelais, 1999). Les auteurs anglo-saxons, en revanche, l'assument volontiers et ont développé des techniques narratives spécifiques pour la rendre séduisante au lecteur.

Les passerelles sont nombreuses. Ainsi, un auteur phare comme Isaac Asimov a publié de bien plus nombreux ouvrages de vulgarisation scientifique que d'œuvres de fiction (Asimov, 1960). Robert Heinlein a pour sa part très délibérément utilisé ses immensément populaires séries de SF jeunesse pour promouvoir la conquête de l'espace (Picholle, 2008) et, selon un Directeur de la NASA,

*« créé bien des lieux dans l'espace, des endroits que les gens pouvaient concevoir, où ils pouvaient imaginer qu'aillent d'autres personnes, voire eux-mêmes ; et cela n'avait jamais été réalisé avant lui. Et je crois que c'est la dette que nous autres, professionnels de l'espace avons envers lui et que nous devons reconnaître. » (Griffin, 2007)*

Pour Heinlein, l'honnête homme du XX<sup>e</sup> siècle (et *a fortiori* du XXI<sup>e</sup>) ne se concevait pas sans larges compétences scientifiques et une saine représentation de la science et de ses

potentialités. C'est pourquoi

« *Toute la science-fiction prépare les jeunes à vivre et à survivre dans un monde en mutation permanente, en leur apprenant très tôt que le monde change vraiment./.../ Elle enseigne que les récompenses vont à ceux qui étudient, qui apprennent, qui s'imprègnent de domaines de la connaissance aussi difficiles que les mathématiques, l'ingénierie et la biologie. Et c'est le cas ! Les récompenses de cet univers vont à ceux qui sont capable de les atteindre, et qui sont équipés pour cela.* » (Heinlein, 2008)

Or, paradoxalement alors même que les ouvrages pour la jeunesse de ces auteurs ont été presque systématiquement traduits, leur effet semble avoir été très différent sur les jeunes français. Nous nous sommes donc penchés sur la qualité des traductions et plus spécifiquement de celle des éléments didactiques de ces récits. Il est rapidement apparu que, du moins des années cinquante aux années 80, les éditeurs jeunesse français ont fait preuve de la plus grande désinvolture à l'égard du contenu scientifique des ouvrages qu'ils traduisaient et éditaient.

Il n'est pas rare que des passages entiers, parfois sur plusieurs pages, soient purement et simplement supprimés. De même, à l'échelle du paragraphe, il n'est pas rare de voir des phrases un peu techniques supprimées. Enfin, les contresens scientifiques sont légion. Même lorsque ceux-ci étaient connus et identifiés, des éditeurs français jeunesse de premier plan n'hésitaient pas à rééditer à l'identique des traductions fautives mais amorties depuis trois décennies.

Nous nous proposons ici d'analyser plus spécifiquement un exemple particulier. *Le Vagabond de l'espace* (*Have Spacesuit, Will Travel, 1958*) est l'un des plus fameux romans pour la jeunesse de SF de Robert Heinlein. Initialement traduit dès 1960 dans la revue *Fiction* (Heinlein, 1960) puis publié en volume aux éditions Robert Laffont (Heinlein, 1977), nous avons assuré la révision de sa traduction pour la dernière édition au Livre de Poche SF (Heinlein, 2011). Pour l'enseignant, ce roman, qui est une ode à l'éducation des futurs "citoyens de la galaxie", constitue une véritable mine de situations de départ originales pour des démarches d'investigation variées (Blanquet, 2011). Il met en scène Kip, un adolescent débrouillard qui mobilise des connaissances scolaires dans des domaines aussi variés que l'astronomie, la matière et les mathématiques pour triompher des aventures dans lesquelles l'entraînent de dangereux extraterrestres jusqu'à Pluton et au petit nuage de Magellan.

## Coupes

Parmi les exemples de coupure, toute la description du fonctionnement technique de la combinaison spatiale du héros, Oscar, a été élaguée alors même qu'elle constitue un personnage à part entière du roman et fournit l'objet de nombreuses variations scientifiques et techniques liées aux problèmes de températures, d'isolation, de pression et de communication, etc. Ainsi, une page entière portant sur la difficulté à se débarrasser de la chaleur produite par le corps dans l'espace et des solutions imaginées par les ingénieurs pour y parvenir (p. 54 éd. 2011) a disparu de la première traduction. Il en est de même d'une discussion de la pression d'oxygène minimale nécessaire pour permettre à un humain d'évoluer dans des conditions satisfaisantes ainsi que de la nécessité de remplacer dans le mélange l'azote par de l'hélium (p. 55 éd. 2011). (Notons que l'incendie mortel sur Apollo 1, en 1967, a été causé par une atmosphère d'oxygène pur).

De nombreux autres coupes portent sur des éléments scientifiques ou techniques : ainsi, la première traduction passe sous silence tout un paragraphe où Kip expérimente la faible

gravité de la Lune et le fait que « *ce n'est pas parce que le poids diminue que la masse ou l'inertie en font autant* ». (p. 95, éd. 2011) De la même façon, le premier traducteur fait disparaître plusieurs paragraphes permettant de comprendre le fonctionnement d'un sas.

Par ailleurs, qu'il s'agisse de valeurs de pression (pression partielle d'oxygène, différence de pression entre l'extérieur et l'intérieur de la combinaison spatiale sur Terre et sur la Lune), de calculs de changement de fuseaux horaires, de calculs de poids sur la Lune ou Pluton, les données numériques sont très largement élaguées. La première traduction n'hésite pas à substituer à un intéressant calcul –de la distance à l'horizon sur la Lune réalisé par Kip une-lapidaire « *Impossible de calculer de tête...* » (p. 79, éd 1977) ou à remplacer la description entière d'un calcul par un très laconique « *Après un bref calcul...* » (p. 80, éd. 1977).

Ces coupes ne permettent donc pas au jeune lecteur français de profiter des apports notionnels que Robert Heinlein sème tout au long de son roman à des fins pédagogiques (Auteur 1, 2010).

## Simplifications abusives

On trouve également de nombreuses simplifications abusives. La suppression d'un mot technique ou d'un bout de phrase a souvent pour effet de réduire la compréhension là où, au contraire, l'auteur visait la clarté du propos. Ainsi, la combinaison possède deux antennes, une antenne directionnelle qui, comme son nom l'indique, permet d'émettre dans une direction donnée et une antenne-fouet qui émet dans toutes les directions. La suppression d'un morceau de phrase indiquant qu'après avoir basculé sur son antenne directionnelle, Kip rebascule sur son antenne-fouet rend peu crédible le moment où, jouant à appeler, il répond à un appel à l'aide d'un vaisseau spatial en train de se poser. « *Je basculais sur mon antenne directionnelle et fis un nouvel essai. Ce n'était pas facile de viser dans le noir mais tant pis. Je rebasculais alors vers l'antenne-fouet et continuait à appeler Tom-Pouce ...* »

De la même façon, alors qu'Heinlein introduit régulièrement des éléments comme « sous une gravité » pour aider ses lecteurs à percevoir la différence entre le comportement d'une combinaison spatiale portée sur Terre et sur la Lune, ces marqueurs disparaissent de la traduction.

## Contresens

Faute d'espace, nous nous contenterons de citer le plus significatif des contresens présents dans la première traduction : la substitution de l'unité de masse (kg) par celle de volume (L) au moment où le jeune Kip indique la quantité d'oxygène nécessaire par jour à un être humain (1,5 kg). Cela revient à réduire d'un facteur mille la quantité d'oxygène nécessaire (un litre d'air à pression normale pèse environ 1,2 g) — et sans doute d'au moins autant la crédibilité d'un auteur présumé coupable d'une telle erreur, pour quiconque la repère.

## Conclusion

Si la situation semble s'être aujourd'hui améliorée avec une nouvelle génération de traducteurs plus attentifs à la science, on n'en est pas moins contraint de constater que la proportion de romans de SF pour la jeunesse d'intérêt scientifique marqué est bien moindre chez les éditeurs français qu'anglo-saxons. Certains auteurs français, eux-mêmes grands lecteurs et admirateurs de Robert Heinlein, avouent volontiers être contraints d'édulcorer la composante scientifique de leurs romans pour répondre aux exigences des directeurs de collection.

La SF étant aujourd'hui l'un des très rares genres littéraires à mettre explicitement en récit des éléments d'intérêt scientifique, on ne peut donc que déplorer le renoncement des éditeurs français du secteur à engager des moyens suffisants pour produire des ouvrages d'une qualité suffisante, y compris du point de vue de la science, pour réaliser leur exceptionnel potentiel pédagogique non seulement en français, en langue mais aussi en sciences.

### Références bibliographiques :

- Blanquet, E. (2011). Une mine de situations d'investigation : l'exemple du Vagabond de l'espace. in E. Blanquet & É. Picholle (dir.), *Science et fictions à l'école : un outil transdisciplinaire pour l'investigation ?* Nice : Somnium. pp. 65-82.
- Picholle, É. (2008). Robert Heinlein, l'Homme qui nous vendit la Lune, *Ciel & Espace* n°458, juillet 2008, pp. 62-68.
- Asimov, I. (1986). *L'Univers de la science (I. Asimov's guide to science, 1960)*. Dunod : Paris.
- Bréan, S. (2012). *La Science-fiction en France. Théorie et histoire d'une littérature*, Presses universitaires de la Sorbonne : Paris.
- Griffin, M. (2007). Conférence donnée lors du Heinlein Centennial le 6 juillet 2007, à Kansas City, U.S.A. Accessible sur le site (consulté mai 2016) : <http://www.thespacereview.com/article/911/2>.
- Heinlein, R.A. (1958). *Le Vagabond de l'espace*. in *Fiction* n°85, 86 & 87.
- Heinlein, R.A. (1977). *Le Vagabond de l'espace*. Robert Laffont : Paris.
- Heinlein, R.A. (2011). *Le Vagabond de l'espace*. Le Livre de Poche SF : Paris.
- Heinlein, R.A. (2008). "Grandeur et misères de la science-fiction" ("Science Fiction : Its Nature, Faults & Virtues", 1957) ; in *Robert Heinlein et la pédagogie du réel*, coll. Sciences & Fictions à Peyresq. Somnium : Nice.
- Saint-Gelais, R. (1999). *L'Empire du pseudo : Modernités de la science-fiction*. Nota Bene : Québec.